

Dessiner, classer, schématiser l'anthroposophie, ou au contraire rendre la pensée mobile ?

Écrit par : Rudolf Steiner



Extrait de la sixième conférence du cycle « Bases de la pédagogie – Cours aux éducateurs et

enseignants »

Dornach, le 28 décembre 1921

Rudolf Steiner – [GA303](#)

Traduction : Mireille Delacroix

Éditions Anthroposophiques Romandes, 1988

(...) Lorsque - permettez-moi cette parenthèse - nous nous trouvions encore, avec la connaissance et la pratique anthroposophiques, au sein de la Société théosophique, on rencontrait partout, quand on allait dans les Branches, des tableaux récapitulatifs, un, deux, trois, quatre, cinq, parfois des chiffres à n'en plus finir et partout, en plus de ces chiffres, des dates. **Là, tout était schématisé.** On avait ainsi toute une échelle. On aurait pu y monter dans les régions suprêmes de l'existence. Certains se représentaient d'ailleurs quelque chose comme une escalade menant du monde physique jusqu'aux régions suprêmes de l'existence. Tout était bien isolé, bien encapsulé. Quand on sait qu'on ne peut avoir une réelle perception suprasensible de la mouvante nature humaine **que si votre pensée reste mobile**, cela peut vous... oui, les jambes vous démangeaient furieusement, quand on entrait dans ces Branches ; on ne pouvait absolument pas y tenir, on aurait aimé fuir sur-le-champ, simplement à cause de ces habitudes de pensée. C'est bien là ce qui importe : **on doit chercher le chemin d'une réelle connaissance de l'homme en rendant sa pensée mobile.** (...)

Rudolf Steiner

[Texte en gras : SL]